

L'hebdo des marchés

Semaine du 12 au 19 mars 2021 – N° 433

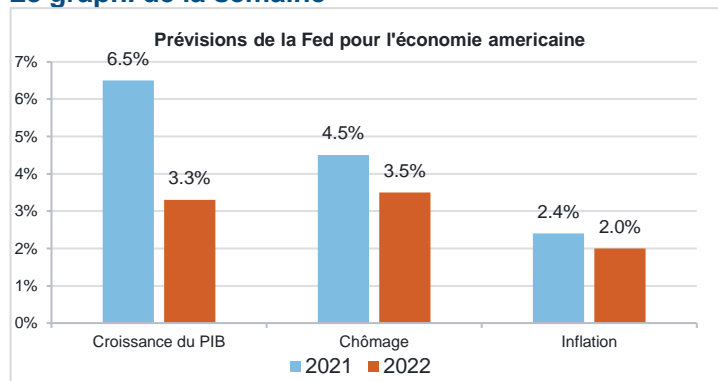
Revue macroéconomique

Dialogue de sourds

Comme le monde de la mode, les marchés aussi ont leurs tendances. Après une saison 2020 aux influences techno-pandémiques, celle de 2021 met à l'honneur les aspirations inflationnistes aux réminiscences 70'. Et, celles-ci devraient durer un certain temps encore, continuant ainsi de susciter l'émoi des investisseurs ... Ce, tant que la Fed restera accommodante dans ses escarpins monétaires. C'est bien le paradoxe du moment. Alors que l'embellie se profile promettant de longs mois d'un anticyclone conjoncturel sans pareil, tout en angoisse, les investisseurs s'alarment déjà de ne pas être au parfum de la tendance automne-hiver. Lors de l'"Inflation Week", la semaine dernière, Jerome Powell a eu beau leur répéter que malgré la surchauffe, aucune collection *hawkish* n'était pour l'heure à l'agenda, ces derniers ne veulent rien entendre.

Tandis que le président de la Fed considère l'inflation à venir comme un épiphénomène saisonnier, les intervenants continuent de craindre un élan incontrôlé. Un vrai dialogue de sourds. Il faut dire que, parallèlement, l'instance a profité de l'occasion pour revoir ses prévisions de croissance, de chômage et d'inflation avec un peu plus d'optimisme (voir graphique). Alors pourquoi ne pas prendre les devants et annoncer la fin de récré monétaire, se demandent les marchés - qui redoutent justement cette perspective ? "On nous cache tout, on nous dit rien" ... Les intervenants seraient-ils entrés dans une phase de complotisme aiguë ? En tout état de cause, la décision de la BoJ (vendredi) de réduire ses achats d'actions tendait à confirmer leurs hypothèses et à conforter leur paranoïa. En réalité, il apparaît surtout qu'en matière d'inflation réelle, les vraies références historiques appartiennent à un temps que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître. Or, dans les circonstances actuelles, rien n'indique que la poussée inflationniste attendue soit de nature à pétrifier la demande et entraver la reprise. Cela va sans compter sur un flagrant déni du changement de doctrine monétaire opéré par la Fed que les investisseurs - un peu démodés - refusent, pour l'heure, de prendre en compte.

Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, Bloomberg, données au 19/03/2021, estimations des taux de croissance du PIB, du chômage et de l'inflation. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

- Lundi** : Taux préférentiel de prêt (PBoC), discours de Powell (Fed), indice d'activité de la Fed de Chicago (US).
- Mardi** : Demandeurs d'emploi et taux de chômage (GB), ventes de logements neufs (US).
- Mercredi** : IPC, IPP (GB), PMI manufacturier, services et composite (Jp, Fra, All, GB, UE, US), stocks de brut (US), discours de Powell (Fed).
- Judi** : Confiance des consommateurs-Gfk (All), bulletin économique et discours de Lagarde (BCE), PIB et inscriptions hebdomadaires au chômage (US).
- Vendredi** : IPC (Jp), ventes au détail (GB), Ifo du climat des affaires (All), dépenses et revenus des ménages, prix à la consommation (US).

Performance des classes d'actifs – du 12 au 19 mars 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

À l'évidence, plus aucune classe d'actifs ne trouve grâce aux yeux des investisseurs. Les matières premières ont été pénalisées plus que les autres. Un recul à mettre au compte du net décrochage des cours du pétrole - redescendus sous les 65 dollars le baril (Brent) - avec l'officialisation d'une 3e vague en Europe et la mise en place de nouvelles mesures de restriction, en France notamment. Depuis janvier, les matières premières gardent la tête du classement avec un gain de 11,26 % devant les actions (7,12 %) et les obligations (-1,94 %) qui ferment la marche.

Actions 11,26 % (MSCI AC World \$)	-0.17 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	-0.14 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	-1.43 %
Liquidités (Cash €)	-0.01 %

Marchés actions

Les craintes des investisseurs se lisent très clairement dans la performance des marchés actions qui ont terminé la semaine en ordre fortement dispersé. Seule tendance notable, l'appréciation des actions japonaises - recherchées pour leur profil défensif - qui en dit long sur le niveau d'incertitudes des intervenants partagés entre l'optimisme de la reprise et le risque inflationniste. À l'inverse, le MSCI UK fortement pondéré en valeurs pétrolières et énergétiques signe la plus forte baisse dans le sillage de la chute du pétrole mais conserve la tête du palmarès annuel (9,36 %).

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	-0.54 %
Japon (MSCI Japan \$)	3.03 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	-0.59 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	0.38 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	0.04 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	-0.55 %

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source** : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Marchés obligataires

Les taux longs conservent plus que jamais l'attention des investisseurs. Particulièrement la semaine dernière puisque le 10 ans américain a passé le seuil de 1,74 % pour la première fois depuis janvier 2020. Une tendance à mettre au compte des prévisions optimistes de la Fed qui alimentent, par conséquent, la remontée des anticipations d'inflation. À noter toutefois que cette tension sur les rendements américains a été sans incidence sur les taux européens qui, à la faveur des annonces de la BCE une semaine plus tôt, sont restés stables. Sur le front *corporate*, c'est - une fois n'est pas coutume - le court terme qui signe la seule hausse de la semaine.

Obligations - Investment Grade*	-0.14 %
Obligations - High Yield*	-0.11 %
Obligations - Court Terme*	0.02 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.73 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.33 %
OAT 10 ans (France)	-0.11 %

Marchés de change

L'ajustement des prévisions de la Fed n'a bien sûr pas manqué de soutenir le billet vert la semaine dernière permettant à la paire euro-dollar de revenir flirter avec les 1,18 pour la première fois depuis novembre dernier. Un mouvement renforcé par l'affaiblissement de la devise européenne dans un contexte de dégradation de la situation sanitaire sur le Vieux continent et d'annonces de nouvelles restrictions. Sur la semaine, la monnaie unique s'est également dépréciée face à la livre (-0,08 %) et au yen (-0,46 %).

1 € = 1.18 \$
1 € = 0.85 £
1 € = 129.54 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3013.